

Journée du Grand R

Le grand séminaire

La recherche des séminaires de Master

ens{ap}^{Lille}
architecture & paysage

23 janvier
2015
14h30-18h00



L'Ensapl est attachée à la prise en compte des exigences de l'enseignement supérieur et met donc tout en œuvre pour faciliter aux étudiants la poursuite de leurs études en troisième cycle, vers le doctorat d'architecture ou vers d'autres formations de troisième cycle de l'Université.

Les objectifs des séminaires de recherche de l'Ensapl sont communs. Le mémoire de Master élaboré au sein des séminaires doit montrer la capacité de formuler une question, de cerner les moyens d'y répondre et de justifier sa démarche de façon rationnelle. Il est l'étude fondée, organisée, argumentée d'une question, il s'inscrit dans une démarche de recherche.

Ces objectifs visent, au sein des formations architecture et paysage, l'introduction des méthodes de la recherche et la production de connaissance dans le cadre de la formation initiale mais aussi dans une perspective scientifique portée par le laboratoire de recherche de l'Ensapl. Le partage de ces objectifs est essentiel afin de maintenir la logique de structuration du cycle de Master par les domaines de recherche accueillis par le Lacth et donc la relation très directe entre la recherche et la formation. Cette singularité de l'Ensapl offre à tous les étudiants du cycle de Master une initiation à la recherche dans le cadre des séminaires et la possibilité de soutenir une mention recherche ouvrant éventuellement au cycle doctoral.

La journée du grand R est donc le moment où peuvent se lire à la fois la diversité des objets d'étude et la communauté de ces objectifs pédagogiques.

_Richard Klein, directeur scientifique du Lacth

Les séminaires de Master de l'Ensapl et leurs enseignants :

_Domaine « Histoire, théories, projets »

Histoire de l'architecture contemporaine (Richard Klein)

Archéologie du projet (Marie-Céline Masson et Eric Monin / Catherine Blain)

_Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives »

La matérialité comme récit, l'écriture comme matière (Ghislain His et Antonella Mastroilli)

_Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines »

Architecture, Territoires urbanisés, Paysage (Isabelle Estienne)

Urbanisme et urbanisation (Bénédicte Grosjean)

_Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité »

Architecture, contemporanéité et complexité (Frank Vermandel et Jean-Christophe Gérard)

Conception et expérimentation architecturales, urbaines et paysagères (Séverine Bridoux-Michel)

Espaces publics, paysage, arts, anthropologie de l'espace (Catherine Grout et Sabine Ehrmann)

Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines », mémoire mention recherche (2014)	
Louis Caux : « Deux espaces de la démocratie participative. Quelle valeur locale ? Quelle valeur d'usage ? »	p. 4
Domaine « Histoire, théories, projets », mémoire mention recherche (2014)	
Jean-Benoît Cousin : « De Mayville au Touquet Mayvillages. L'espace dunaire du sud du Touquet-Paris-Plage : entre expériences architecturales et opérations immobilières »	p. 5
A propos d'une exposition, à la Maison de l'Architecture de Picardie (2014)	
Éric Monin, « Ces architectures qui nous emballent »	p. 6
Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité », mémoire mention recherche (2013)	
Jean-Philippe David, « Ruines contemporaines. Réflexions sur les interactions entre temps, ville et architecture »	p. 7
Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives », mémoire (2014)	
Pauline Bertaux, « Un patrimoine générateur de vie urbaine ? Les matérialités du Turo de la Rovira à Barcelone »	p. 8
A propos d'une thèse, soutenue au Lacth (2014)	
Clotilde Félix-Fromentin, « Entre habit et habitacle, design de l'habiter. Penser l'enveloppe, vers un paradigme de la textilité »	p. 9

Deux espaces de la démocratie participative. Quelle valeur locale ? Quelle valeur d'usage ?

Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines », mémoire mention recherche (2014)

Louis Caux

Ce mémoire interroge deux caractéristiques affirmées de la démocratie participative : l'ancrage au local et les potentialités du savoir d'usage. L'analyse de deux études de cas en France – le « Gerموir » des Saprophythes à Bezons (Val d'Oise, 2009-2013) et « Promenons-nous dans les bois » du collectif ETC à Rennes (2012) – permet de questionner leur spécificité dans ces processus de participation.

Entre institutionnalisation toujours plus grande de ce système démocratique et systématisation de codes esthétiques, de stratégies de communication, la question de la normalisation de la démocratie participative est par conséquent soulevée.

Le lien avec la difficulté à évaluer les projets participatifs est enfin analysé, à travers notamment le rôle nouveau de l'expert, la place du qualitatif face au quantitatif, ou la manière de penser le débat.



Bezons / Rennes : photomontage (L. Caux, 2014)

De Mayville au Touquet Mayvillages. L'espace dunaire du sud du Touquet-Paris-Plage : entre expériences architecturales et opérations immobilières

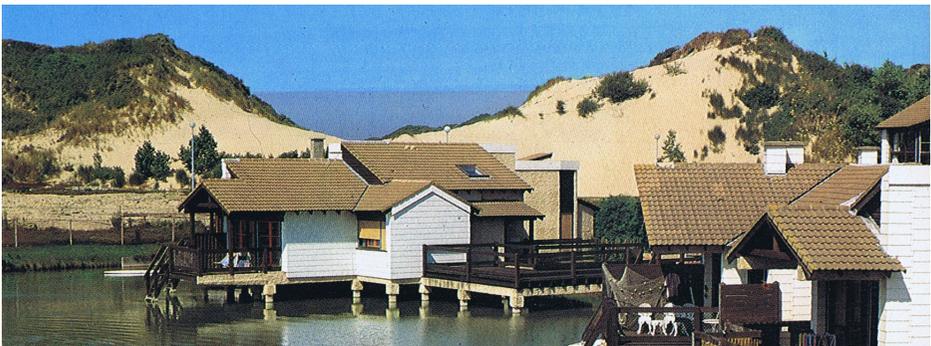
Domaine « Histoire, théories, projets », mémoire mention recherche (2014)

Jean-Benoît Cousin

Cette recherche porte sur l'architecture de plusieurs opérations immobilières élaborées de 1970 au début des années 2000, et réalisées en partie, dans une portion de l'espace dunaire vierge du sud du Touquet-Paris-Plage, station balnéaire du nord de la France. Par le biais de ces objets d'étude, le mémoire retrace l'histoire d'un territoire et de ses architectures et permet de mieux cerner une nouvelle forme d'aménagement de la station balnéaire en vogue dans le dernier quart du 20e siècle - période à la fois marquée par le tourisme de masse et par l'émergence de préoccupations écologistes autour de sites naturels sensibles (tel que le littoral).

L'urbanisation de cet espace dunaire est portée par le maire du Touquet-Paris-Plage, Léonce Deprez qui, en 1973, parvient à relancer la construction des cités lacustres du Touquet-Mayvillages grâce à un groupement de promoteurs anglais et français et à l'architecte grand prix de Rome Jacques Labro. Cette opération, qui se décompose en plusieurs programmes immobiliers indépendants, incarne alors la renaissance de la station balnéaire par la conquête d'espaces encore libres, et la création d'une manière inédite d'habiter la dune. Les ensembles architecturaux se distinguent en effet par la mise en place, autour d'un équipement de loisirs et au sein de copropriétés horizontales, de nouveaux types d'habitations – tels que la villa balnéaire unifamiliale (transposition du modèle de la maison individuelle unifamiliale) ou l'immeuble d'habitations individuelles groupées (transposition sur le site balnéaire du modèle de l'immeuble d'habitat intermédiaire).

Le premier choc pétrolier et la crise immobilière viendront contrarier le développement de cette opération, toutefois emblématique de tendances architecturales qui vont apparaître ou réapparaître à la fin du 20e siècle.



La cité lacustre du Touquet-Mayvillages (Labro, Auvrignon, Sicardon arch., 1973-1976), carte postale 1975

Ces architectures qui nous emballent

Exposition, Maison de l'architecture de Picardie (Amiens), 3 juin-2 juillet 2014

Eric Monin

Collectionneur, Éric Monin s'amuse depuis un certain temps à constituer un corpus de sacs plastique publicitaires illustrés avec des images d'architectures. Car, quand on prend la peine d'y prêter attention, ce support, apparemment banal, interpelle et interroge le regard : sur ces quelques grammes de polyéthylène, on découvre alors tout un ensemble d'édifices remarquables qui peuplent discrètement notre quotidien.

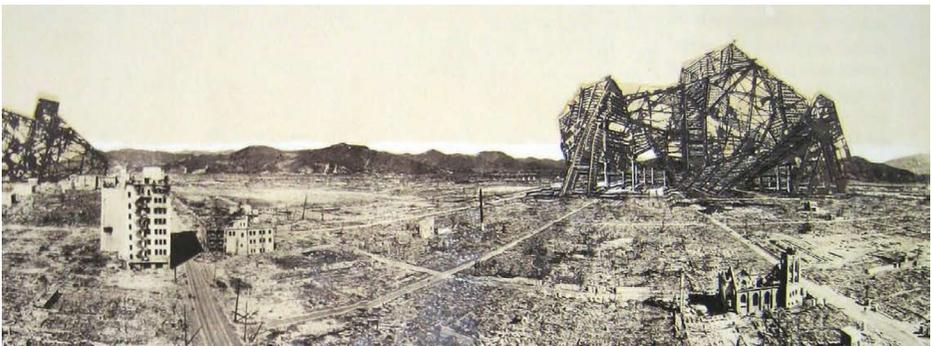
En 2014, cet insolite corpus a été mis en valeur dans le cadre d'une exposition, légère mais sérieuse, coproduite par l'Ensapl, la MAV et la Maison de l'architecture de Picardie, dont Éric Monin a assuré le commissariat avec l'aide de Sébastien Frémont (chargé de la scénographie). Une sélection savante de sacs plastiques, objets de la banalité devenus singuliers, a été livrée à la sagacité d'une quarantaine d'historiens de l'architecture, afin d'entraîner d'une manière originale les visiteurs au cœur de l'architecture monumentale, du Moyen Âge à la période contemporaine. A ces doctes commentaires scientifiques s'adjoignaient photographies, dessins, pièces d'archives en lien avec le sujet, afin de rendre la visite plus pédagogique.



vue de l'exposition présentée à la MA de Picardie du 3 juin au mardi 22 juillet 2014

A partir d'ouvrages de références et d'un certain nombre de cas d'étude, cette recherche sonde les dimensions sémantiques et ontologiques de la ruine afin de comprendre en quoi l'attention et l'appréciation de la ruine contemporaine est significative du rapport au temps de la société.

Les analyses croisées ont révélé que les ruines, source de fascination voire d'engouement, sont souvent source d'inspiration, de désir et d'imaginaire. Par le sublime, cette perte de repère au-delà du beau, par leur immanence, cette capacité à condenser l'histoire d'un monde, les ruines révèlent les idées des hommes, leurs convictions, leurs volontés. A un autre niveau, elle sont à la fois la force et la faiblesse de l'architecture : l'évanescence des édifices et la mémoire de ce qui a été créé. Vivre la ruine, c'est vivre l'expérience d'une solitude confronté au multiple et au complexe. Multiplicité des vies qui ont traversé les ruines, qui y ont laissé leurs traces : les interactions dans le temps et dans l'espace sont complexes. Vivre l'expérience des ruines, c'est aussi se confronter aux temps : temps de la construction, de l'exploitation de l'édifice, et de sa mort, de sa désagrégation. Enfin la poétique des ruines, c'est le sentiment que la nature a dépassé la technique, dépassé l'homme. Aujourd'hui, en réponse à la crise environnementale, les ruines semblent ainsi nous offrir l'illusion d'une vulnérabilité de l'homme et d'une nature reprenant ses droits.



Ruines et philosophie : composition (J-Ph. David 2013)

Un patrimoine générateur de vie urbaine ? Les matérialités du Turó de la Rovira à Barcelone

Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives », mémoire (2014)

Pauline Bertaux

Ce mémoire porte sur un récent projet catalan : la réhabilitation du belvédère Turó de la Rovira par les architectes paysagistes JVDVP (Jansana, De La Villa, De Paauw) et AAUP (Jordi Romero), engagé en 2009. Sur ce site périphérique, inconstructible et longtemps délaissé, a été privilégiée une approche spécifique, tendant à préserver et mettre en valeur à la fois les matériaux naturels et les vestiges et strates des occupations passées, liés à la mémoire du lieu. Ainsi, aux schistes du socle primitif parsemés de plantes méditerranéennes s'ajoutent le béton des batteries militaires, la faïence et la brique des logements auto-construits par l'urbanisation informelle. Aux strates de matériaux et d'usages issus du temps, qui s'imbriquent, se cassent, s'effritent, le projet contemporain a « simplement » ajouté l'acier oxydé vernis d'une main courante qui accompagne et équipe la déambulation. Rien d'inutile ou de factice, tout est là, encore à voir. Ce qui se cherche, ici, est un statut original d'espace public patrimonial, ni simple musée historique (car la valeur des vestiges ici conservés se trouve dans leur relation in situ à la géographie), ni simple parc du quotidien.

Ce mode de conception, jouant de l'accumulation des traces plutôt que de leur distinction, a constitué un véritable musée de plein air, annexe du Musée d'Histoire de Barcelone (MUHBA). Il a peut-être aussi produit un nouveau type d'espace public, où patrimonialité rime avec disponibilité.



Profil du belvédère de la Rovira (P. Bertaux 2013)

Entre habit et habitacle, design de l'habiter. Penser l'enveloppe, vers un paradigme de la textilité

Thèse en architecture (EDSHS), sous la direction d'Anne Boissière (Lille 3/CEAC) et de Philippe Louguet (Ensapl/Lacth), soutenue le 15 novembre 2013.

Clotilde Félix-Fromentin

Cette thèse de doctorat s'intéresse à la manière de penser l'habiter par le design, et s'interroge sur les enveloppes de l'homme, artificielles versus biologiques, matérielles versus virtuelles. Une question est plus particulièrement étudiée : celle de l'habit, hypothétique enveloppe habitable dérivée du vêtement, première architecture selon Gottfried Semper et « principe du revêtement ». Elle est explorée par le biais d'une théorisation développée sur la base d'un projet expérimental de conception et fabrication d'enveloppes textiles. L'étude est conduite par une méthode poétique (au sens de Paul Valéry) combinant une étude herméneutique des productions, une exégèse de la nature systémique de la démarche (programme et émergences) ainsi qu'une exégèse complémentaire du travail technique en actes (facture et irrégularités). La transdisciplinarité inhérente à la problématique est ainsi envisagée à partir de la pensée de l'art textile de Semper, la pensée poétique et épistémologique de Valéry, et la pensée esthétique complexe issue des sciences du vivant. Cette construction théorique permet finalement de suggérer, en regard de l'habitabilité, la perspective d'un nouveau paradigme : la textilité.



Design CFF (2013)

